

BOIVIN, AURÉLIEN et DAVID KAREL (dir.), BRIGITTE NADEAU (coll.). *À la rencontre des régionalismes artistiques et littéraires. Le contexte québécois 1830-1960.* Québec, Presses de l'Université Laval, 2014, 1-XXIII-348 p. ISBN 978-2-7637-1860-6

Diane Joly

Volume 14, 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1037466ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1037466ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Joly, D. (2016). Review of [BOIVIN, AURÉLIEN et DAVID KAREL (dir.), BRIGITTE NADEAU (coll.). *À la rencontre des régionalismes artistiques et littéraires. Le contexte québécois 1830-1960.* Québec, Presses de l'Université Laval, 2014, 1-XXIII-348 p. ISBN 978-2-7637-1860-6]. *Rabaska*, 14, 223-225.
<https://doi.org/10.7202/1037466ar>

qui étaient recherchées par cette clientèle fortunée et qui font maintenant partie de la collection Paul-Bienvenu nous révèle un grand savoir-faire de la part des carrossiers québécois qui les ont fabriquées. Tant par la technique que par l'esthétique, ces voitures nous montrent une créativité de premier plan, à l'égal des bons voituriers de l'époque. Comme le mentionne Christian Denis, conservateur au Musée de la civilisation, la créativité dans le design des 53 voituriers représentés dans cette collection révèle « le haut niveau de raffinement et d'évolution des voituriers québécois », tel que le musée a voulu montrer en exposant quelques-unes de ces belles voitures.

Mes derniers commentaires sur ce livre et cette exposition porteront sur le collectionneur, son projet de collection et l'exemple qu'il nous donne. La collection de voitures hippomobiles Paul-Bienvenu est désormais la plus grande collection du genre au pays et l'une des plus importantes en Amérique du Nord. Elle est imposante, de qualité et documentée comme peu de collections de voitures hippomobiles privées dans le monde. De plus, souvent les collectionneurs ne planifient pas leur don pour la pérennité. Les conservateurs de musées consultés lors de ce projet témoignent que Paul Bienvenu serait le seul, dans le monde des voitures hippomobiles, à l'avoir fait. Richard Dubé a raison d'insister sur la documentation que lègue le collectionneur avec sa collection. On me permettra de proposer les trois phrases suivantes en leitmotivs aux collectionneurs : « Il faut encourager les collectionneurs à transcrire les informations qu'ils ont accumulées et qu'ils sont les seuls à détenir. Une collection documentée est une collection ancrée dans l'histoire. [...] Le disque dur de la mémoire s'efface quand les collections changent de mains. Le catalogue raisonné d'une collection privée enrichit dans tous les sens du mot, la collection et le collectionneur. [...] Le nom du collectionneur restera certes associé à sa collection. Si elle est documentée, sa diffusion permettra de le reconnaître à sa juste valeur. » (p. 234).

JEAN-FRANÇOIS BLANCHETTE

Chercheur associé au Musée canadien de l'histoire

BOIVIN, AURÉLIEN et DAVID KAREL (dir.), Brigitte NADEAU (coll.). *À la rencontre des régionalismes artistiques et littéraires. Le contexte québécois 1830-1960*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2014, 1-xxiii-348 p. ISBN 978-2-7637-1860-6.

Dans un court texte fort éclairant sur l'origine du régionalisme, l'auteur distingue la littérature du terroir, qui apparaît au début du xx^e siècle, des

œuvres publiées au cours du siècle précédent qui reflètent les modes de vie de l'époque lorsque 80 % de la population vivait à la campagne. L'élection de Wilfrid Laurier en 1896 entraîne une industrialisation accélérée, l'exode des campagnes vers la ville et l'arrivée de nouveaux phénomènes tels que l'automobile, le téléphone, le cinéma. Ces changements suscitent parmi les élites des craintes, dont une menace pour la survivance française. Dans ce groupe, plusieurs personnes s'engagent dans une vision idéologique prônant un retour à la terre. Bien avant l'art et l'esthétique, leurs œuvres servent à la propagande en valorisant la conservation de la langue, de la foi et des modes de vie traditionnels. C'est dans ce courant que s'inscrivent les régionalistes.

Dans leurs textes littéraires, les régionalistes abordent des thèmes tels que les pratiques agricoles disparues, les travaux champêtres, la fenaison, le choix de s'expatrier aux États-Unis, de quitter la terre ou sa transmission. Outre le roman, la poésie, les journaux, les revues et bien d'autres médias s'attardent aux sujets privilégiés par le terroir.

Cet article, qui aurait pu servir de prologue, permet à Aurélien Boivin de rendre hommage à David Karel, codirecteur de la publication. De fait, les responsables du recueil *À la rencontre des régionalismes* offrent une étude magistrale qui présente dans ses formes et son essence le concept de régionalisme réuni dans la littérature et l'art québécois. De l'Université Laval, le professeur David Karel, décédé avant la production des études, est à l'origine du projet lorsqu'il demande en 2003 une subvention pour la recherche, la rédaction et la publication d'une histoire multidisciplinaire du régionalisme artistique et littéraire au Québec. Une fois la subvention obtenue, une équipe s'organise autour du professeur.

Au préalable, deux colloques furent organisés ainsi qu'une exposition novatrice avec catalogue sur Joseph-Edmond Massicotte au Musée national des beaux-arts du Québec. Ces activités ont montré que le régionalisme se compose de représentations du réel et de l'imaginaire québécois à une époque entre les dernières décennies du XIX^e siècle jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Au-delà du clérico-nationalisme convenu, ses champs sont assez étendus et proviennent de plusieurs domaines, notamment politique, littéraire, religieux, des arts visuels et sciences humaines. Tous les adhérents prônent « le salut par la terre et la vie à la campagne » pour les résidents du Canada français, toutes origines et foi confondues.

Selon la critique du discours littéraire, le régionalisme favorise le contenant au détriment du contenu notamment l'action et le développement des personnages. Par ailleurs, les textes littéraires sont accompagnés d'images, de dessins et de croquis et l'équipe questionne la relation existant entre l'illustration et le texte régionalistes. Elle développe cette problématique en

étudiant la littérature populaire surtout les contes, les almanachs, les quotidiens et les feuilles volantes ainsi que le cinéma, la poésie et le roman.

Le recueil regroupe treize études réparties sous trois thématiques. La première partie comprend cinq articles qui mettent en contexte différents aspects du régionalisme, dont les commencements du mouvement, l'élaboration iconique de la figure de l'habitant comme emblème de l'identité canadienne-française et les réseaux de sociabilité des acteurs qui révèlent comment ces derniers se croisent et s'influencent dans leurs interactions sociales.

La deuxième partie se compose de cinq études de cas issus de domaines variés et originaux sur les rapports entre le texte et l'image. On y trouve entre autres une étude sur le thème du retour à la terre analysé dans plusieurs genres de médias dont les manuels scolaires, les albums-images destinés à un jeune public et le film documentaire, une réinterprétation du roman *Maria Chapdelaine* à travers les illustrations offertes par les artistes dans les différentes versions du roman et une étude sur le poète-illustrateur Albert Ferland qui montre comment il crée une synthèse texte et image dans son œuvre. La troisième partie regroupe trois textes portant sur les dernières manifestations du régionalisme entre 1930 et 1960. On y retrouve deux études sur Albert Tessier, dont une sur son corpus de photographies ayant servi à la propagande de la famille dans les albums jeunesse des années 1940. En somme, les points de vue sur le régionalisme abondent. Outre les sujets déjà nommés, des chercheurs s'intéressent à la figure du paysan, aux stratégies de diffusion, aux concours littéraires et aux collaborations entre auteur et artiste.

La plupart étant des experts reconnus, l'ouvrage réunit les chercheurs Aurélien Boivin, David Karel, Laurier Lacroix, Kenneth Landry, Maurice Lemire, Hans-Jürgen Lüsebrink et Brigitte Nadeau. Bonifié d'une centaine d'illustrations, plusieurs en couleur, *À la rencontre des régionalismes* est un ouvrage de haute qualité qui propose un regard inédit sur un mouvement idéologique ayant connu ses temps forts dans la première moitié du xx^e siècle. C'est aussi une référence utile par les différentes approches et méthodes qui y sont présentées. Les textes abordant l'analyse des réseaux sociaux, la formation de la figure iconique de l'habitant et la réinterprétation du roman *Maria Chapdelaine* fournissent des balises méthodologiques pouvant s'adapter à maints sujets et dans diverses disciplines. Ce recueil d'études originales, tant par la forme que le contenu, est une contribution importante, même un incontournable, pour ceux qui s'intéressent à l'histoire des idées, de la littérature, de l'art québécois et au mouvement régionaliste.

DIANE JOLY

Société québécoise d'ethnologie, Montréal